

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

Chapitre I

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)

CHAPITRE I.

Des Anemones.

LEs Anemones nous sont
 venuës des Indes, Mon-
 sieur Bachelier grand Curieux
 de Fleurs les en apporta il y a
 environ quarante ans. Il ap-
 porta de ce même voyage le
 Maron qui produist au pied
 de la tour du Temple ce Ma-
 ronier d'Inde, le pere de tous
 ceux qui sont en France, &
 dans tous les Etats voisins. Nos
 illustres Curieux visitoient assi-
 dûment le jardin de Monsieur
 Bachelier, parce qu'ils sça-
 voient qu'il avoit apporté plu-
 sieurs raretez. Ils furent émer-
 veillez de voir la fleurison des
 Anemones. Le merite de la

nouveauté
 l'émail de
 Quelques
 qui se tr
 simples f
 sieur Ba
 menter
 ans avat
 mais l'a
 rieux fu
 un ter
 l'argent
 est une
 L'inv
 Curieu
 ment se
 la grain
 grés les
 Bachelie
 pour et
 ressembl
 bourre,
 nom, &
 fut mi

nouveauté & la vivacité de l'émail de ces fleurs ravirent. Quelques Anemones doubles qui se trouverent parmi les simples furent cause que Monsieur Bachelier voulut les augmenter pendant huit ou dix ans avant que d'en vendre ; mais l'ardeur des autres Curieux fut trop vehemente pour un terme si long , & quand l'argent ne peut rien , l'adresse est une grande ressource.

L'invention dont un de nos Curieux Conseiller au Parlement se servit , pour avoir de la graine d'Anemones , malgré les durs refus de Monsieur Bachelier est trop spirituelle pour estre tuë. Cette graine ressemble extrêmement à de la bourre, elle en porte même le nom , & quand elle est tout à fait mûre , elle s'attache faci-

lement aux étoffes de laine , ce Conseiller alla voir les fleurs de Monsieur Bachelier lorsque la graine de Anemones estoit tout à fait mure , il y alla en robe de drap de Palais , & commanda à son Laquais de la laisser traîner. Quand ces Messieurs furent vers les Anemones , on mit la conversation sur une plante qui attachoit la veuë ailleurs & d'un tour de robe , on effleura quelques têtes d'Anemones qui laisserent de leurs graines à l'étoffe. Le Laquais instruit reprit aussi-tôt la queue de la robe , la graine se cacha dans les replis , & Monsieur Bachelier qui ne se doutoit de rien ne s'apperçut de quoi que ce soit.

La multiplication en fut aisée ensuite. Cette plante foisonne en graines , & les grandes se-

Des Anemones. 55

mences qu'on en a fait & qu'on fait tous les jours, nous ont enfin donné ces belles Anemones extraordinaires dont je veux parler. Je laisse là les simples jusqu'à ce que je traite de la graine. Les doubles n'en portent jamais.

La facilité qu'il y a à connoître les beautés de l'Anemone, & même à en élever, nous a donné beaucoup plus de Curieux de cette Fleur, que de la Tulippe. Quelques-uns ne veulent pas que ce grand nombre de Curieux d'Anemones viennent de la cause que je dis, & prétendent que la préférence qu'ils donnent à cette fleur, lui attire plus de partisans. J'aime & connois à fond ces deux fleurs; mais l'une a beaucoup plus de goût & de délicatesse que l'autre.

Les grands Curieux en Anemones font à present à M. Desgranges, Monsieur Caboud & Monsieur de Valnay dont j'ay déjà parlé, Monsieur Descoteaux & Monsieur Breart Officiers du Roy, Monsieur Demauges, Monsieur le Verrier Greffier des Consuls, Monsieur Lobinois Officier de Monsieur, & Monsieur Roland. Je sçay que Monsieur le Prince & Monsieur le Marquis de Seignelay en ont plusieurs; mais je ne sçay s'ils en sont curieux; je suis fort seur par moy-même que feu Monsieur le Prince l'étoit beaucoup.

